

Le drapeau

Le Bataillon à été doté de 4 drapeaux différents.

Le modèle 1804, délivré le 5 décembre 1804 sur le Champ de Mars à Paris.

Le modèle 1811, délivré le 15 août 1811, lors de la Saint Napoléon au trois régiments des Grenadiers à Pieds existants.

Le modèle 1812 , remis en mai 1813, cet emblème prestigieux est présent lors des campagnes d'Allemagne et de France, en 1813 et 1814.

C'est celui-ci qui est conservé et que l'on peut découvrir au musée des Armées à Paris.
et le modèle 1815

D'après le Règlement de 1804 il est précisé que chaque Bataillon disposera d'un drapeau.

Les hampes seront surmontées d'un aigle doré, dont le caisson portera le numéro du régiment.

Certains régiments recevront des aigles avec couronne d'or de la Ville de Paris, suite à la Campagne d'Austerlitz.

Le drapeau mesurera 80 cm x 80 cm, et n'aura ni frange , ni cravate.

Pour la confection et réalisation de ces drapeaux, il fut choisi deux fournisseurs officiels :

Chaillot et Picot.

De fait , même si le dessin de base est identiques, il existera par la suite quelques différences entre les régiments.

Ce même règlement précise que chaque Porte Drapeau (Porte Aigle) sera accompagné de deux adjoints, 2ème et 3ème Porte Aigles, qui seront chacun armés d'un espointon (pique) muni d'une flamme.

Le modèle 1804 du 1er Bataillon, créé par Chaillot, présente sur son avers les inscriptions suivantes :
« L'EMPEREUR DES FRANCAIS AU REGnt DE GRENADIERS A PIED DE LA GARDE IMPERIALE »

et sur le revers « VALEUR ET DISCIPLINE 1er BATAILLON »

Ce modèle original n'existant plus, certaines personnes pense que le caisson du drapeau de ce régiment ne devait pas porter le numéro 1 étant donné qu'il n'existait en 1804 pas de deuxième régiment, le régiment des Grenadiers à Pied étant unique à cette date (seulement 2 bataillons).

Le second régiment étant pour la première fois créé et pour une courte période qu'en 1806.

De fait, il se pourrait peut-être que comme le drapeau des Grenadiers à Cheval dont le modèle original existe encore, que faute de second régiment, le caisson du drapeau de chaque bataillon a pu porter une grenade à la place du numéro 1, et qu'il en était peut être de même pour les couronnes présentes dans les angles du drapeaux.

A noter qu'une circulaire du 18 février 1808, précise que chaque régiment d'infanterie ne disposera plus que d'un aigle par régiment.



Celui du 2ème bataillon aurait été déposé aux Tuileries à cette date ou en 1811 lors du changement des drapeaux ?

Le modèle 1811, fourni par Picot, a été délivré lors de la Saint Napoléon 1811 (15 août). A raison d'un par régiment soit au total 3.

Il présente sur son avers, l'inscription suivante :

« GARDE IMPERIALE L'EMPEREUR DES FRANCAIS AU 1er REGIMENT DE GRENADIERS A PIED »
 et le revers, « VALEUR ET DISCIPLINE 1er BATAILLON »



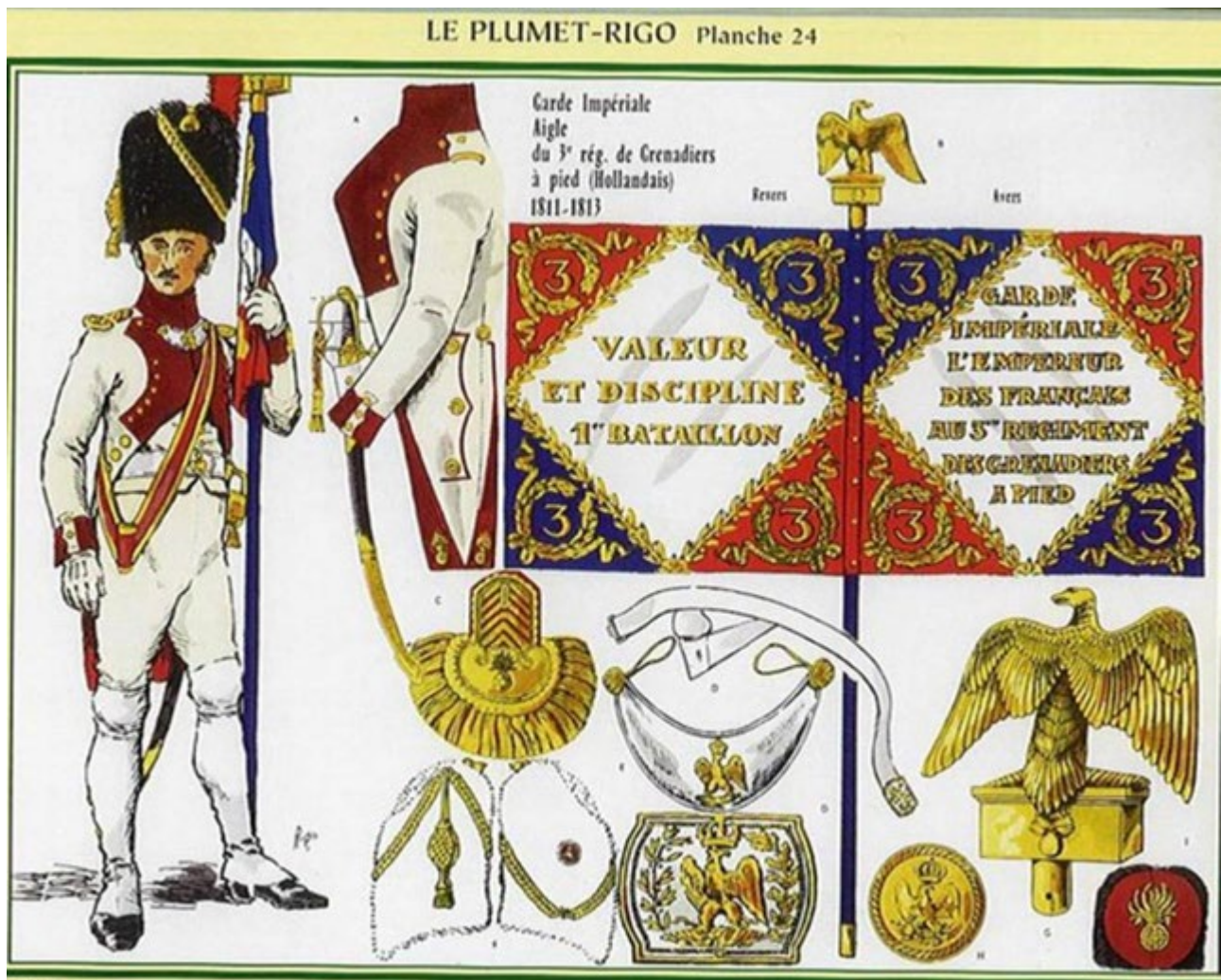
Légende du caisson de l'Aigle, 1 ou une grenade (???). On pourrait penser à un numéro car , en effet comme écrit plus haut il existe à cette date plusieurs régiments de Grenadiers à Pied.

Mais dans le même temps, les drapeaux des Grenadiers à Cheval qui existent encore ne portent pas de numéro, ni sur les caissons, ni dans les angles des drapeaux; par contre celui des Grenadiers à Pieds qui existe encore, présente dans ses angles le numéro 1.

Alors la question est de savoir si en changeant de drapeaux, on a ou pas changé l'Aigle qui c'était couvert de gloire sur les champs de bataille d'Austerlitz, de Iéna, d'Eylau, de Friedland et de Wagram pour une nouvelle?

Faute de sources sûres, il est difficile d'avoir un avis tranché, même si la présence des numéros dans les couronnes d'angle peuvent être un indice.

Indice peut être contre carré par la planche 24 de Rigo qui montre le drapeau du 3ème régiment de Grenadiers portant effectivement les chiffres 3 dans les couronnes, mais un aigle avec une grenade sur le caisson.



Il dit explicitement : « Détails du verso de l'Aigle, d'une hauteur de 5 cm, les socles de la Garde porte(nt) le symbole de leur arme (ici, la grenade) et non un chiffre comma la Ligne. » (cela sans citer de sources particulières, hormis pour toute la planche « Gravure de Martinet et archives du Service Historique de l'Armée »)...

Le modèle 1812, est en soie finement brodé et en cannetille d'or.

Il présente, en trois bandes verticales, les couleurs bleu, blanc et rouge, aujourd'hui presque complètement passées.

Elles sont un peu mieux conservées au revers

Sur chaque face se mêlent motifs végétaux et symboles brodés de fil d'or. Les emblèmes de l'Empire sont majoritaires : aigle et abeille (voir photos plus bas), monogramme de Napoléon ceint d'une couronne de laurier (voir photo plus bas), couronne impériale.

Au centre, en haut et en bas, la couronne de laurier entoure l'emblème de ce 1er régiment de grenadiers : la grenade qui explose.

autres ces broderies, les inscriptions sont les suivantes :

Avers : « GARDE IMPERIALE L'EMPEREUR NAPOLEON AU 1er REGIMENT DES GRENADIERS A PIED »

Revers

« MARINGO ULM AUSTERLITZ IENA EYLAU FRIEDLAND ECKMUHL ESSLING WAGRAM S MOLENSK MOSKOWA VIENNE BERLIN MADRID MOSCOU »

A noter qu'une erreur s'est glissée dans ces écritures, il est écrit MARINGO au lieu de MARENGO...

Légende de la tablette de l'Aigle 1

Ce drapeau mesure 92 x92 cm.



C'est ce modèle dit « Drapeaux des Adieux », qui le 20 avril 1814, sera embrassé par Napoléon lors de sa première abdication au château de Fontainebleau. A l'occasion de son départ pour l'île d'Elbe (située entre la Corse et l'Italie), il décide de faire un dernier discours à sa garde personnelle : « Soldats de ma vieille Garde, je vous fais mes adieux... », puis embrasse le général Petit et pose par trois fois ses lèvres sur le drapeau, du 1er régiment de grenadiers à pied de la Garde impériale, présenté ici.



Photos et détails du drapeau conservé au Musée de l'Armée à Paris, legs de 1927 de M. Haton de la Goupillière, petit-fils du général Petit.



Pour le modèle 1815, établi avec le règlement de cette même année, le drapeau présente les inscriptions suivantes:

Avers : « VIENNE BERLIN MADRID MILAN MOSCOU VARSOVIE VENISE LE CAIRE »

Revers : « MARENGO ULM AUSTERLITZ IENA EYLAU FRIEDLAND WAGRAM LA MOSKOWA LUTZEN MONTMIRAIL »



Dr'après le livre de Pierre Chérié, Drapeaux et Etendards de la Révolution et de l'Empire, de textes et questionnements de Jakub Samek et du site http://www.drapeaux.org/France/Empire_1/Garde_1_Grenadier.htm de Arnaud Bunel

et du site internet du musée de l'armée <http://www.musee-armee.fr/collections/base-de-donnees-des-collections/objet/drapeau-du-1er-regiment-des-grenadiers-a-pied-de-la-garde-imperiale-dit-drapeau-des-adioux.html>